

Doyenné de l'Ardenne
Unités pastorales de Spa et de Theux



Veillée de Carême
Lève-toi et marche

Mardi 19 mars 2024 à 19h30
en l'église de Spa

Table des matières

1 - Accueil	3
2 - Lève-toi et marche	4
La vie est faite de saisons (B. Girault)	
Chant : Lève-toi et marche	
3 - Prendre absolument conscience	5
Lecture (Benoît XVI)	
Chant : Change mon regard	
4 - Il faut se décider à se lever	7
Lectures (Ph. Landrevie - St Alphonse de Liguori)	
Chant : Change mon regard	
5 - Redécouvrir la joie du silence.....	8
Lectures (A. Dognin - J. Nieuviarts)	
6 - Carême, temps de retour à l'amour infini de Dieu	9
Lecture (St Pierre Chrysologue - T. Philippe)	
Chants : Grain semé pour mourir - Si le grain de blé	
7 - Temps de louange, d'action de grâce.....	11
Prière de louange et d'action de grâce	
Chant : Goûtez et voyez	
8 - Temps de pardon	13
Prière pénitentielle	
Chant : Vivons en enfants de lumière	
9 - Liturgie de la Parole (Clin d'œil à Pâques)	15
Lectures (Col 3: 1-4 et Jn 20: 1-9)	
Chant : Que tes œuvres sont belles	
Méditation (N. de Broccard - H. Guillemnin)	
Notre Père	
10 - Temps de prière.....	18
Prière	
Notre Père	
11 - Vivons le Carême avec Marie	19
Lecture (Marie Saint-Frai)	
Prière Mariale	
Bénédiction et envoi	
Chant : La première en chemin	

1. Accueil

Bien-aimés dans le Christ, soyez les bienvenus à notre veillée de prière pour le Carême. Notre thème de méditation est *Lève-toi et marche*.

Nous espérons que nous allons passer un bon moment de méditation, de prière et surtout de prise d'engagement pour notre renouvellement spirituel que le temps du Carême nous propose. En effet, Benoît XVI aimait rappeler :

« Nous entreprenons le chemin du Carême, fait d'écoute de la Parole de Dieu, de prière et de pénitence. Il s'agit de quarante jours au cours desquels la liturgie nous aidera à revivre les étapes principales du mystère du salut. Comme nous le savons, l'homme avait été créé pour être l'ami de Dieu. Mais le péché de nos ancêtres a brisé cette relation de confiance et d'amour, et a rendu par conséquent l'humanité incapable de réaliser sa vocation originelle. Toutefois, grâce au sacrifice rédempteur du Christ, nous avons été sauvés du pouvoir du mal : en effet, "le Christ – écrit l'apôtre Jean – s'est fait victime d'expiation pour nos péchés" (cf. 1Gn 2: 2), et saint Pierre ajoute : "Il est mort pour les péchés une fois pour toutes" (cf. 1P 3: 18). [...]

Que la période quadragésimale, que nous entreprenons aujourd'hui avec le rite austère et significatif de l'imposition des Cendres, soit pour tous une expérience renouvelée de l'amour miséricordieux du Christ, qui sur la Croix a versé son sang pour nous. »

Benoît XVI - 21 février 2007

Nous voici rassemblés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.



2. *Lève-toi et marche.*

Lève-toi et marche. J'estime qu'il est temps de nous mettre debout, de nous lever et sortir de notre sommeil spirituel, de hocher la tête et garder les yeux fixés vers les horizons les meilleurs où le Seigneur prépare le bonheur pour nous. Face au risque de succomber aux pièges désolants du tentateur qui nous guette, le Seigneur nous prévient : *« Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance. »* (Dt 30: 19)

Écoutons, à cet effet, cette réflexion de Benjamin GIRAULT qui nous stimule dans la prise d'une décision radicale pour aller à la rencontre du Seigneur : *Lève-toi et marche.*

«La vie est faite de saisons. – *Tantôt chaudes, tantôt froides, sèches ou humides : les températures varient au fil des évènements que nous vivons.*

Comme la plupart des êtres humains normalement constitués, nous aimerions bénéficier d'un printemps éternel (ou d'un été pour d'autres) : calme, sérénité, réussite dans chaque domaine de notre vie. Tout va bien!

Mais les choses ne sont pas ainsi, chacun de nous a à traverser des périodes arides. Cette saison arrive souvent de façon imprévue! On ne la voit pas venir! Les incidents s'enchaînent : un problème au travail, un enfant qui manifeste des difficultés, des conflits de couples qui naissent, des défis financiers trop lourds, un deuil, une maladie... Tant de choses qui viennent briser notre quiétude et nous plongent dans le stress, l'angoisse, peut-être même la dépression.

Cette période peut malheureusement perdurer. Les longues nuits sombres s'installent, on en oublie les jours heureux. On ne se souvient même plus de la douce sensation du soleil sur notre visage. Il semble que l'hiver soit là, hostile, il s'éternise.

Même dans ce temps, Dieu est là, il ne s'est pas absenté. Il ne craint pas le froid. Il est resté à vos côtés dans cet environnement hostile. Vos difficultés ne l'effraient pas. Il désire que vous saisissiez sa main tendue vers vous. "Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche." (Jean 5: 8). Dans cette saison difficile, cesse de te morfondre. Ne reste pas allongé(e) dans un lit de douleur.

Ton Seigneur te dit : "Prends courage. Ne regarde pas à tes troubles, à ton état émotionnel. Fais taire ton âme qui crie. Ordonne à ton corps courbaturé de faire silence. Et, là, les regards fixés sur moi, mets un pied à terre, puis le deuxième. Reçois la force de mon Amour et mets-toi debout. Ensuite, saisis ce lit où tu gisais et jette-le à la croix afin qu'il soit consumé par le Feu de

ma Justice et que les cendres soient emportées par le Vent de ma Miséricorde. Je t'aime et j'ai pour toi des projets de paix. Je suis le Dieu des miracles, je désire que tu sortes de ce désert mais je te demande un ultime effort. Sur ma Parole : Lève-toi, et marche." C'est un positionnement nouveau. Il te revient à toi et à toi seul de faire ce pas de foi.»

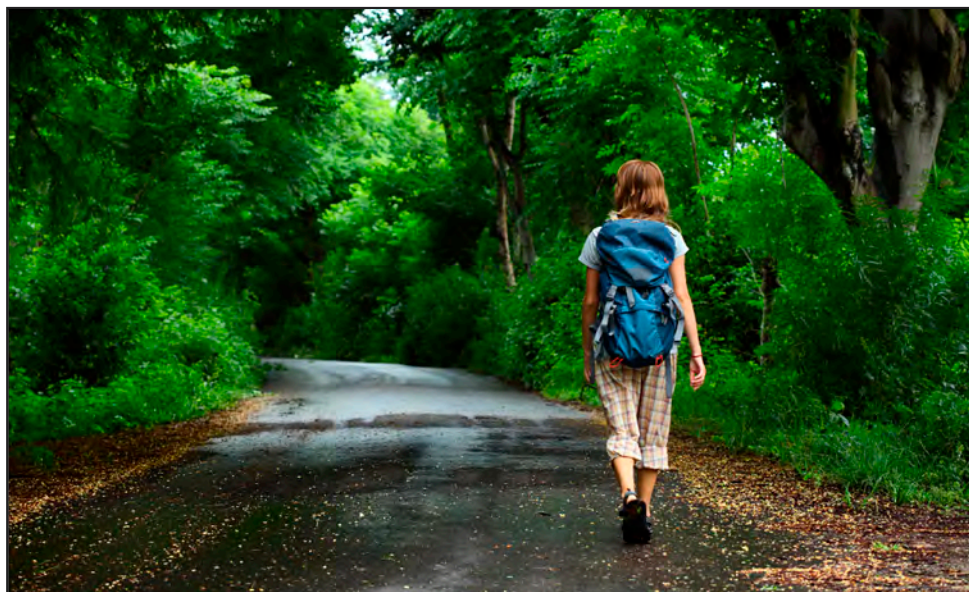
Benjamin GIRAULT

• **Chant : *Lève-toi et marche, Dieu est ton ami.***

1. Toi qui as mal au fond du cœur,
Dans les blessures du malheur,
Prends ta misère sur ton dos,
Prends ta civière et ton fardeau.

**R. Lève-toi et marche, Dieu est ton ami.
Lève-toi et marche, sur la route avec lui.**

2. Toi qui te donnes sans compter,
Sans voir de fruits dans tes vergers,
Prends l'espérance à bout de bras,
Apprends à vivre pas à pas.
3. Toi qui as peur des lendemains,
Nourris de doute et de chagrins,
Prends ton soleil de chaque jour,
Il te suffit d'un peu d'amour.



3. Prendre absolument conscience

La vie est pleine de moments où notre force et notre courage sont mis à l'épreuve. Des moments où nous devons démontrer que nous sommes capables d'aller de l'avant, malgré ce qui peut nous arriver et de ne pas baisser les bras. Nous devons être sûrs que nous serons toujours en mesure de suivre les expériences et d'en tirer des leçons, car il est parfois nécessaire que les choses tournent mal pour que nous puissions apprécier à juste valeur les conséquences qui en résultent.

Dans la vie, nous aurons à faire face à différentes chutes, avec des moments douloureux que nous voulons oublier, parce qu'ils nous ont causé beaucoup de douleur. Et c'est que la douleur de certaines chutes est si profonde que notre esprit veut souvent refuser de réessayer. Cependant, le Seigneur dans le livre des proverbes nous invite au courage : *« Car sept fois le juste tombe, et il se relève »*. (Prov 24:16). C'est l'épreuve de la foi. Il faut faire avec.

D'ailleurs, Benoît XVI nous édifie, en ces termes :

« En contemplant le Crucifié avec les yeux de la foi nous pouvons comprendre en profondeur ce qu'est le péché, combien sa gravité est tragique, et dans le même temps, l'incommensurabilité de la puissance du pardon et de la miséricorde du Seigneur. Durant ces jours de Carême, ne détournons pas notre cœur de ce mystère de profonde humanité et de haute spiritualité. En regardant le Christ, sentons dans le même temps son regard posé sur nous. Celui que nous avons nous-mêmes transpercé par nos fautes, ne se lasse pas de reverser sur le monde un torrent inépuisable d'amour miséricordieux. Puisse l'humanité comprendre que l'on ne peut puiser que de cette source l'énergie spirituelle indispensable pour construire la paix et le bonheur dont tout être humain est en quête sans relâche. »

Benoît XVI

• Chant : *Change mon regard*

Change mon regard et la vie jaillira! (bis)

1. Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.
Oui, je connais mon péché,
et ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
et ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
et être juge et montrer ta victoire.
2. Moi, je suis né dans la faute,
et j'étais pécheur dès le sein de ma mère.
Mais tu veux au fond de moi la vérité;
et dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
et lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

4. Il faut se décider à se lever.

Une décision à prendre n'est jamais une mince affaire, dès lors qu'elle exige une volonté ferme. Mais il nous faut oser, toujours oser. C'est ce que nous conseille Philippe de LANDREVIE :

« Vouloir écouter le Seigneur et choisir de lui obéir est plus difficile que de suivre les penchants de son cœur. C'est plus facile de faire ce qu'on a envie que d'y renoncer pour s'engager sur le chemin de l'obéissance. La nature humaine pousse à rechercher ce qui est agréable à entendre (2Tim 4: 3-4). La bible évoque l'opposition et le combat entre la chair et l'Esprit et encourage à suivre le Seigneur en obéissant au Saint-Esprit (Gal 5: 16-26). Des croyants ont à affronter des épreuves dont ils ne sont pas responsables car elles font partie de la traversée terrestre. D'autres, par contre, ont à gérer des situations difficiles car ils s'entêtent dans leurs raisonnements erronés et s'enlisent dans leur obstination de suivre leur propre voie. Le succès et la victoire sont vécus quand un chrétien décide d'accepter la Parole divine et de s'y soumettre en marchant dans la vérité (cf. Jn 8: 30-32). »

Philippe LANDREVIE

Ainsi, comme le soulignait saint Alphonse DE LIGUORI :

« David s'écriait : "Je l'ai dit, maintenant je commence" (Ps 76: 11). Et saint Charles Borromée allait répétant : "Aujourd'hui je commence à servir Dieu". Il nous faut agir de même, comme si, jusqu'ici, nous n'avions fait aucun bien. En effet, quoi que nous fassions pour Dieu, ce tout n'est rien, et ce tout n'est que notre devoir. Renouvelons donc chaque jour la résolution d'appartenir entièrement à Dieu. »

Saint Alphonse DE LIGUORI

• Chant : *Change mon regard*

Change mon regard et la vie jaillira! (bis)

3. Fais que j'entende les chants et la fête :
et ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes,
et enlève tous mes péchés.
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
et renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
4. Ne me chasse pas loin de ta face,
et ne me reprends pas ton esprit saint.
Rends-moi la joie d'être sauvé,
et que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins,
et vers toi, reviendront les égarés.

5. Redécouvrir la joie du silence

Le Carême est également un temps de conversion intérieure où le chrétien, par la pratique du jeûne, de la prière et de la charité, est appelé à revenir à Dieu et à s'ouvrir aux autres. Le chrétien redécouvre la joie du silence. Ainsi soutenait Aymeric DOGNIN :

« Oui, nous sommes invités au silence intérieur pour découvrir le véritable être que nous sommes. Et cette découverte prend du temps. En effet, découvrir notre richesse intérieure peut être un long périple. Mais, au bout du chemin, quelle est la récompense si ce n'est la joie ? La joie réelle, pas celle factice et artificielle qu'offre les plaisirs futiles, agités et bruyants de la société contemporaine. »

Aymeric DOGNIN

Cette joie profonde va aider à s'aimer soi-même, à aimer les prochains et à aimer Dieu d'un amour sincère. Un amour qui naît du silence du désert fait du chrétien, un homme en marche.

« C'est ainsi qu'au désert, l'homme redevient marcheur, allant de puits en puits, réapprenant à regarder le ciel pour y trouver le signal du chemin. Dans le cœur du nomade, s'éveillent les sources, et renaît, au travers du silence, la parole. Le croyant au désert se rend vulnérable à la parole de son Dieu. Au fil des pas, le marcheur réapprend le poids de cette parole, comme on retrouve le centre de gravité de son être dans le rythme des jours et ses débordements d'activités, de paroles, d'événements, d'hésitations, de soucis, de courses parfois effrénées ou épuisantes. Le marcheur réapprend aussi le silence comme une terre native où tout peut éclore, où tout reprend souffle. Il réapprend dans ce silence à goûter la Parole de son Dieu comme on se désaltère – ce mot qui signifie revenir des terres d'ailleurs, des terres où peut-être l'on s'était perdu, devenu l'autre soi-même. »

Père Jacques NIEUVIARTS



6. *Le Carême, temps de retour à l'amour infini de Dieu*

Le Carême est ce temps favorable pour revenir à l'essentiel, pour nous dépouiller de ce qui nous encombre, pour nous réconcilier avec Dieu, pour rallumer le feu de l'Esprit Saint qui demeure caché dans les cendres de notre fragile humanité. Le Carême est ce temps de conversion intérieure et de réflexion, de discernement pour entreprendre l'élan du renouveau. L'objectif poursuivi est celui de correspondre à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Pour nous préparer à Pâques et vivre un Carême fructueux, ouvrons nos cœurs et nos esprits à la puissance sanctificatrice de l'esprit et écoutons cette réflexion du pète Thomas PHILIPPE sur le Carême :

« Le Carême est un temps de conversion. C'est aussi un temps de lutte. Le combat que nous avons à mener se situe à plusieurs niveaux : nous avons à lutter contre nous-mêmes, notre moi, notre orgueil ; contre le démon et les tentations qu'il suscite ; enfin, contre toute réalité qui nous éloigne de Jésus, toute entrave qui nous empêche d'être "avec lui". Celui qui n'est pas avec moi est contre moi : cette parole va très loin, et peut nous servir de règle en toutes choses. "Être avec Jésus" doit être notre grand souci, notre seul souci. Le matin, dès le réveil, que notre premier acte conscient soit un acte d'adoration : ainsi, nous montrerons à Jésus notre désir d'être "avec lui", et ce sera la meilleure manière de sortir de la torpeur dans laquelle le démon veut nous mettre, dans le demi-sommeil. Dans la journée, avant chacune de nos actions, commençons par revenir à Jésus, veillons à toujours rester en sa compagnie. C'est ainsi que nous "amasserons avec lui", tandis que le démon cherchera toujours à nous "dissiper", à nous faire perdre du temps, à nous éloigner de l'essentiel par toutes sortes de moyens. »

Père Thomas PHILIPPE

• **Chant : *Grain semé pour mourir***

1. Grain semé pour mourir, grain porteur d'avenir,
Blé grandi en épi, blé promesse de vie,
Pain levé dans le four,
Pain partage d'amour
Corps livré sur la croix,
Corps mangé au repas.
2. Cep au sarment taillé,
Cep de sève chargé,
Fruit mûri au soleil,
Fruit aux couleurs de ciel,
Vin sorti du pressoir,
Vin, vendanges d'espoir.
Sang de cœur ouvert,
Sang à la table offert.



7. Temps de louange, d'action de grâce

Chaque jour, nombreuses sont les joies simples que le Seigneur nous offre : la joie de vivre, la joie face à la beauté de la nature, la joie du travail bien fait, la joie du service, la joie de l'amour sincère et pur. Et, si nous y sommes attentifs, il y a de nombreux autres motifs de nous réjouir. La joie de se savoir aimé et de pouvoir répondre à cet amour ouvre notre être à la louange. Cette louange est celle du pauvre qui reconnaît en Dieu sa richesse, de l'enfant qui trouve en Dieu un Père bien-aimé : ensemble, rendons grâce, louons le Seigneur, pour l'immensité de son amour.

Pour tous les bienfaits reçus du Seigneur et pour nos yeux qui contemplent les merveilles de la création, rendons grâce :

– Ô Seigneur, éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.

– Merci, Seigneur, pour la vie reçue, pour la beauté de la nature, et pour ses dons généreux.

– Apprends-nous à les conserver pour les générations futures, à prendre soin de toute la création, à partager les fruits de la terre, et à protéger la vie.

– Ô Seigneur, éveille notre louange et notre gratitude pour tout ce que les autres nous apportent.

– Merci, Seigneur, pour les humbles joies, pour les peines apaisées, pour le courage accordé. et pour l'amitié réconfortante.

– Apprends-nous à partager ces dons dans la joie, surtout avec les plus pauvres, à nous donner librement au service de nos frères et sœurs.

– Ô Seigneur, éveille notre louange et notre gratitude pour ta Parole et ton Évangile, Bonne Nouvelle pour tous.

– Merci, Seigneur, pour nos temps de préparation de la liturgie, pour nos temps passés à fleurir l'église, pour nos rencontres autour de ta Parole, pour nos temps d'écoute bienveillante, et pour nos temps de prière ensemble,

– Apprends-nous à rester fidèles à ton Évangile, à l'offrir avec joie au monde, et à proclamer l'Espérance du Royaume.

– Ô Seigneur, avec le pape François, *«apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures, sur notre chemin vers ta lumière infinie.»*

– Merci, Seigneur, parce que tu es avec nous tous les jours.

– Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour, la paix. Amen

- **Chant de louange : *Goûtez, et voyez***

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
Exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
De toutes mes frayeurs, il me délivre.

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !



8. Temps de pardon

« Rends-moi la joie d'être sauvé. » En demandant pardon, accueillons la joie de la conversion.

La joie est un fruit de Rédemption, c'est la joie de se savoir sauvé, de savoir que Dieu nous apporte son salut, son pardon, sa rédemption. Ensemble, demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer pour savoir reconnaître notre péché, et avoir l'humilité de nous repentir.

1. « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour ».

Seigneur, pardonne nos manques d'amour et de respect envers nos familles, nos voisins, nos collègues de travail et tous nos frères et sœurs. Aide-nous à les aimer et à pardonner comme tu nous l'as appris.

Seigneur, j'accueille ton pardon, donne-moi la force de vivre dans l'amour.

2. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».

Seigneur, pardonne nos égoïsmes, nos indifférences envers les personnes qui ont besoin d'aide et de soutien. Aide-nous à partager. Apprends-nous à accueillir, à consoler et à comprendre nos frères et sœurs, surtout ceux et celles qui sont en détresse.

Seigneur, j'accueille ton pardon, donne-moi la force de vivre dans l'amour.

3. « Aux jours d'épreuve, priez avec persévérance ».

Seigneur, pardonne nos négligences pour te prier et te rencontrer dans les sacrements, en particulier celui de la réconciliation. Aide-nous à nous tourner vers Toi avec confiance quand nous sommes découragés face au mal présent autour de nous et dans le monde.

Seigneur, j'accueille ton pardon, donne-moi la force de vivre dans l'amour.

4. « Ne laissez jamais la tristesse vous faire oublier la joie du Christ ressuscité ».

Seigneur, pardonne nos manques d'enthousiasme et de sourires pour être témoins de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Merci de nous donner la joie d'être sauvés.

Seigneur, j'accueille ton pardon, donne-moi la force de vivre dans l'amour.

Prions. - Ô Père miséricordieux, ton Fils Jésus Christ, juge des vivants et des morts, dans l'humilité de son premier avènement a racheté l'humanité du péché, et lors son retour dans la gloire, il demandera compte de toute faute: à nos pères, à nos frères et à nous tes serviteurs qui, poussés par l'Esprit Saint, revenons à toi, le cœur plein de repentir, accorde-nous ta miséricorde et la rémission de nos péchés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur, amen.

Heureux d'avoir été pardonnés, et avant d'écouter la parole de Dieu, que chacun de nous prenne un lumignon, l'allume et le dépose sur le petit autel dressé à la chapelle de la Vierge.

• Chant de procession : *Vivons en enfants de lumière*

1. L'heure est venue de l'exode nouveau,
Voici le temps de renaître d'en haut !
Quarante jours avant la Pâque,
Vous commencez l'ultime étape.

Vivons en enfants de lumière

Sur les chemins où l'Esprit nous conduit :

Que vive en nous le nom du Père !

2. L'heure est venue de sortir du sommeil,
Voici le temps de l'appel au désert.
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose.
3. L'heure est venue de lutter dans la nuit,
Voici le temps d'affronter l'Ennemi !
N'ayez pas peur face aux ténèbres.
À l'horizon la croix se dresse.
4. L'heure est venue de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l'eau vive.
5. L'heure est venue d'affermir votre cœur,
Voici le temps d'espérer le Seigneur.
Il est tout près, il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle.



9. Liturgie de la Parole : Clin d'œil à Pâques

- **Première lettre de Paul aux Colossiens (Col 3:1-4)**

*La résurrection de Jésus-Christ
célèbre la naissance de "la vie nouvelle en Christ".*

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

- **Chant : *Que tes œuvres sont belles***

**Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes.
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie. (2x)**

C'est toi le Dieu qui nous as faits, qui nous as pétris de la terre.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
Ton amour nous a façonnés, tirés du ventre de la terre.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
Tu as mis en nous ton esprit, nous tenons debout sur la terre.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.

- **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 20:1-9)**

*La certitude de la résurrection de Jésus raffermi notre foi :
« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »*

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.* »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courait plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – Acclamons la Parole de Dieu.

Observons un moment de silence pour laisser la Parole de Dieu, à peine proclamée, produire ses effets de grâce en chacun d'entre nous, avant de nous laisser édifier par ces deux méditations.

Méditation Père Nicolas DE BOCCARD

« La fête de la Résurrection est à l'image du printemps : les prés se couvrent de fleurs, l'air est plus doux. Et, pourtant, le Christ est passé par une terrible épreuve. Nous restons abasourdis par le récit de la Passion : tant de haine, de violence, de mépris, d'injustice...! Nous sommes aussi comme abasourdis, sonnés et, pour certains croyants, nous faisons l'expérience du tombeau vide – Dieu est comme absent.

Si nous reprenons cet Évangile du jour de Pâques, il est plein d'incohérences : des gens courent, alors que le personnage principal est absent : le tombeau est vide, Jésus n'est pas là. Le personnage principal a disparu. Il est absent.... Et pourtant... Pourtant, il se rend présent, autrement. Pâques, c'est la présence d'un absent !

Il faut bien le reconnaître, on aurait écrit l'Évangile de la Résurrection, on aurait fait autrement : Jésus vainqueur se serait manifesté avec panache à ses bourreaux, à Pilate, aux Grands-Prêtres... On aurait multiplié les preuves du Ressuscité, surtout auprès des ennemis du Christ. Pourtant, la victoire du Ressuscité garde un goût amer dans les Évangiles. Il se rend présent subrepticement, en se communiquant – ou plutôt dans l'Évangile de ce jour – en communiquant la foi en la Résurrection, en se déroband ! Le tombeau vide n'est pas une preuve de la Résurrection mais de la mort. Mais il est aussi un signe qui ouvre à la perplexité, au doute, au questionnement et, pour Jean, à la vue des linges et du suaire, à la foi : "Il vit et il crut" ! C'est comme la signature en creux de la Résurrection. L'élément principal de notre foi se vit dans une extrême pudeur ! Déjà, il nous oriente vers un au-delà de nous-mêmes et, comme Jean, il nous invite à poser l'acte de foi. Saint Jean de la Croix le qualifiera d'un : "face à face dans les ténèbres". Jésus est là, mais il se dérobe et se laisse découvrir !

Nous avons été frappés par de multiples épreuves : la pandémie, la révélation d'abus dans l'Église, la guerre à nos portes. Et nous sommes comme abattus, craintifs, inquiets. Et, pourtant, la vie renaît, les fleurs poussent, et nous sommes appelés à poser l'acte de foi : la vie est devant, elle renaît, autrement que nous l'attendions ou que nous l'avions pensé – comme le Christ Ressuscité. La vie est toujours déroutante, elle nous échappe, elle renaît sans cesse sous des formes nouvelles. De même que le Christ ressuscité nous déroute. Il nous invite à ne pas le rechercher comme avant, à ne pas le retenir comme voudront le faire les saintes femmes, mais à le suivre sur le chemin de la foi. La Résurrection s'inscrit dans l'histoire et vient à la rencontre des hommes. C'est un événement qui s'empare des témoins qui font leur cette Révélation faite par Dieu aux hommes.

En ce jour de Pâques, célébrons la fête de la confiance et de l'espérance : de la mort, jaillit la vie. Le Christ nous invite à la vie, une vie autre, victorieuse de toutes les forces de la mort en union avec tous ceux qui nous ont précédés et qui sont vivants avec Jésus pour l'éternité. »

Père Nicolas DE BOCCARD

Chant : *Que tes œuvres sont belles*

**Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes.
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie. (2x)**

C'est toi qui bâtis nos maisons, veilleur, tu veilles sur la ville.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
Tu bénis chez nous les enfants, tu veux la paix à nos frontières.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
Tu tiens le registre des peuples, en toi chacun trouve ses sources.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.

Méditation de l'historien Henri GUILLEMNIN

« L'histoire se doit d'enregistrer comme un fait établi, indéniable, comme une certitude exempte du moindre coupage de doute, que les disciples de Ieschoua ont cru, comme on croit à une vérité d'évidence, avoir revu vivant celui qui venait d'expirer. Je crois, dit Pascal, les témoins qui se font tuer. Les martyrs chrétiens ne prouvent pas que le Christ a vaincu la mort, mais ils prouvent que, dans toute leur âme, ils en étaient persuadés. »

Henri GUILLEMNIN

Chant : *Que tes œuvres sont belles*

**Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes.
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie. (2x)**

Tu as mis en nous ton esprit : nous tenons debout sur la terre.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
La terre nous donne le pain, le vin qui réjouit notre cœur.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.
Tu fais germer le grain semé : au temps voulu les fruits mûrissent.
Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu.



10. - *Temps de prière*

Priez sans cesse, conseille saint Paul (1Th 5: 17). La prière manifeste l'attachement qui relie l'homme et Dieu, exprime l'amour que l'homme porte en son Seigneur et la confiance qu'il lui accorde. En ce temps de Carême, tournons-nous donc vers le Père pour lui confier notre désir de nous approcher de lui en toute humilité.

Pour toutes les personnes qui exercent un ministère dans l'église, afin qu'à la suite du Christ, elles se mettent humblement au service des autres dans l'amour.

Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

Pour toutes les personnes qui travaillent au service des autres dans la fonction publique, les hôpitaux ou organismes sociaux, afin que, dans leur engagement, elles soient le reflet de l'amour de Dieu.

Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

Pour les personnes qui affrontent des situations de guerre, d'épreuves et d'autres formes de violence, afin que la figure du Christ pauvre et patient soit un encouragement à vivre dans la paix et le pardon.

Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

Pour les membres de notre communauté, afin que le temps de Carême soit elle une occasion propice de renouvellement de nos engagements baptismaux pour une vie conforme à la volonté du Christ.

Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions.

Prions – Père de tout amour, en donnant ton Fils, tu as fait au monde le plus précieux des cadeaux. Ecoute les prières de ton peuple et accorde-lui de vivre sans cesse sous ta protection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre Père

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

11. - *Enfin, vivons le Carême avec Marie*

Le Carême : un chemin d'exode avec Marie

Le Carême est comparable à un exode. L'exode est toujours une épreuve, pour bien des personnes qui ont connu cet épisode dans leur vie ! Le peuple hébreu lui-même a connu cette épreuve, après la libération de son esclavage en Égypte.

L'Exode, est donc une *sortie* ; il faut quitter son pays, sa famille, ses biens, ses habitudes. Partir à l'aventure, vers l'inconnu, vers la nouveauté. C'est un départ pour vivre autre chose, autrement, ailleurs.

L'Exode chrétien est une réponse à l'appel de Dieu comme pour Abraham : *« Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père. Puis va dans le pays que je vais te montrer. »* (Gn 12:1) ; comme pour Marie et Joseph : *« Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte... »* (Mt 2:13).

Ainsi, l'exode est une fuite pour diverses raisons. Pour ce temps de Carême, notre exode nous demande de fuir le mal, le péché.

Avec Marie, je suis invité à cette démarche de conversion : *« Faites tout ce qu'il vous dira ! »* Voilà mon exode de baptisé auquel le Christ m'appelle : *« Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »* (Mc 1:15)

Jésus nous invite à accueillir la grande nouveauté, la réalité du Règne de Dieu, qu'il offre à tous.

Il nous montre la route à suivre : se convertir et croire à l'Évangile. Autrement dit, changer radicalement de vie et accepter la parole de Dieu adressée par Jésus à l'humanité de tous les temps.

À l'exemple de Marie, à sa suite, empruntons notre chemin d'exode. Marie a été docile à la voix de l'Ange du Seigneur. Elle sait qu'il y a danger immédiat pour l'enfant. Il y a danger de mort. Douleurs pour le cœur d'une mère. Son enfant est en danger, menacé, et elle doit quitter son pays avec tous les risques que cela comporte... !

Partons avec Marie, mère des douleurs, pour ce chemin de conversion qui exige de notre part, arrachement, efforts, volonté, courage, lutte... Il est aussi pour nous question de vie ! La Vie que nous donne le Seigneur.

Le Christ m'appelle, avec Marie, sa Mère, à prendre un autre chemin, à quitter la route du Mal et du péché qui ne peut que nous conduire au péril, à la mort. Car, aujourd'hui, ce n'est plus Hérode que nous devons craindre, mais un ennemi bien plus redoutable, Satan : *« Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »* (1Pi 5:8)

Marie, Notre-Dame des Douleurs, a connu tant de chemins d'exode douloureux et éprouvants durant sa vie, depuis la fuite en Égypte jusqu'à la croix que, sans crainte, sous sa protection maternelle et ses bons conseils, nous pouvons emprunter le chemin de l'exode pour quitter l'esclavage du péché et vivre dans la Lumière du Christ.

Marie SAINT-FRAI
de la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs

Prions avec Marie

Vierge Marie, Reine des cœurs, tu nous invites, en ce temps de Carême, à oser la confiance en Celui qui ne déçoit jamais.

Accompagne-nous dans cette marche dans les déserts de la vie, qui se veulent être des temps d'arrêt pour mieux faire place à l'essentiel.

Aide-nous à gravir la montagne de notre cœur pour une rencontre plus intime avec ton Fils Jésus qui désire transformer nos nuits en lumière.

Viens, Vierge très pure et fais de nos cœurs un temple saint où Jésus pourra venir demeurer et où nous aurons la joie de nous savoir en sa Présence.

Aide-nous, Sainte Marie, à élever toujours notre regard sur la Croix de ton Fils Jésus par qui nous vient la vie nouvelle. Fais-nous redécouvrir, toi la Reine de notre cœur, toute la grandeur de l'Amour qui se donne jusqu'au bout et aide-nous à en vivre à notre tour avec ce que nous sommes. Fais mourir en nous tout ce qui ne porte pas de fruit en nos vies pour que renaisse en nous la joie du Ressuscité!

Que ce chemin parcouru durant ce Carême nous rapproche de plus en plus du Cœur de Dieu par le tien, ô Marie. Amen.

Bénédiction finale et envoi

Chant : *La première en chemin*

1. La première en chemin, Marie, tu nous entraînes
À risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en argile incertaine,
De notre humanité, Jésus-Christ, fils de Dieu.

**Marche avec nous Marie sur nos chemins de foi.
Ils sont chemins vers Dieu. Ils sont chemins vers Dieu.**

2. La première en chemin,
En hâte tu t'élances,
Prophète de celui
Qui a pris corps en toi.
La parole a surgi.
Tu es sa résonance.
Et tu franchis des monts
Pour en porter la voix.

**Marche avec nous Marie
Aux chemins de l'annonce.
Ils sont chemins vers Dieu.
Ils sont chemins vers Dieu.**



